

Présence du Groupe de Blicquy en Brabant flamand : le site de Bekkevoort "Delberg" (Belgique)

In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1997, tome 94, N. 3. pp. 303-305.

Citer ce document / Cite this document :

Caspar Jean-Paul, Burnez-Lanotte Laurence. Présence du Groupe de Blicquy en Brabant flamand : le site de Bekkevoort "Delberg" (Belgique). In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1997, tome 94, N. 3. pp. 303-305.

doi : 10.3406/bspf.1997.10884

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1997_num_94_3_10884

habitats de plein air reconnus en Bas-Quercy albigeois et dans la vallée du Tarn. L. Carozza n'oublie pas que sa contribution figure dans la série "Archives d'Écologie préhistorique". Aussi insiste-t-il avec raison sur la situation des gisements, leur topographie, leur orientation, la nature des sols. Les structures relevées sont surtout des fosses de combustion, dont l'organisation interne avec blocs de pierre et dalles indique un mode possible d'utilisation. La distribution des fragments céramiques sur le sol d'habitat, l'indice de fragmentation laissent entrevoir l'organisation de l'espace. La présence d'une rigole, formant une abside possible, suppose l'existence d'une maison sur sablière basse, sur le site de Pucelci, du moins.

Connues depuis longtemps et signalées par une littérature souvent insuffisante, les nécropoles de la vallée du Tarn font ici l'objet d'une révision à la lumière d'investigations relativement récentes. En tout cas, les mobiliers anciens soigneusement étudiés et classifiés, essentiellement des poteries, aideront à établir une chronologie de ces nécropoles.

Ce qui frappera le lecteur de cet ouvrage, c'est l'abondance des céramiques recueillies hier et aujourd'hui, abondance qui appelle une mise en ordre pour aboutir à des conclusions valables. Il ne s'agit pas ici de discuter de la valeur des systèmes de classification, formels ou informels. L. Carozza attache une grande importance au profil des bords et au décor des vases sans négliger cependant les formes générales des céramiques qu'il désigne par les termes usuels, tenant parfois compte de la contenance. Des matrices d'association aident à déterminer la datation possible des différents types et de leur durée d'usage, le tout bien synthétisé dans un chapitre sur la fin de l'Age du Bronze en pays albigeois.

Il est certain, même pour un lecteur superficiel, qu'une grande partie des céramiques représentées rappellent des formes du nord-est de la France, des vallées du Rhin ou du Rhône moyen, malgré quelques originalités ou différences de détail. D'où la quasi-nécessité d'utiliser, du point de vue chronologique, le système Reinecke amélioré. Ce système repose essentiellement sur la com-

position des ensembles clos et intéresse au principal les artefacts en bronze ou en fer. Comme ces derniers n'abondent guère en Albigeois au Bronze final et au début de l'Age du Fer, il devient nécessaire de recourir à une analyse typologique très fine, en tenant compte de variations souvent minimales dans les formes et dans les décors. Ce que ne manque pas de faire l'auteur y ajoutant diverses matrices diagonalisées qui, outre une sériation chronologique, lui permettront de distinguer trois groupes culturels typologiques qui correspondent soit à des séquences chronologiques soit à des faciès culturels, soit les deux à la fois.

Cet ouvrage, riche d'une démonstration serrée et bien menée, s'achève par un élargissement de cette enquête au sud-ouest du Massif Central, avec toujours et surtout un large appui sur les considérations céramiques. Quelques sacrifices consentis aux effets de mode, longue durée et centre/périphérie, aboutissent cependant à mettre en évidence la prépondérance du faciès Mailhac I dans cette région avec l'existence de groupes périphériques en Languedoc occidental et sur les Grands Causses. Bien sûr, comme écrit dans les dernières lignes, le "problème se pose en terme spatial" et ce volume réanimera peut-être une vieille dispute entamée au Colloque de Nemours en 1986, à savoir les rapports entre est et ouest de la France aux Ages des Métaux.

Jacques MILLOTTE

ANNONCES

VIENT DE PARAÎTRE

OTHENIN-GIRARD B. et al. (1997) — *Le Campaniforme d'Alle, Noir Bois (Jura, Suisse)*, Office du Patrimoine Historique et Société Jurassienne d'Émulation, Porrentruy, 1997, 208 p., 114 fig., 25 pl., (Cahiers d'archéologie jurassienne, 7), 60 francs suisses, port et emballage en sus.

Cet ouvrage présente une approche des vestiges laissés par un groupe d'agriculteurs de la culture campaniforme, installé au pied nord de la chaîne jurassienne, il y a quelque 4300 ans. Le site se singula-

rise par un ensemble bien daté de mobilier céramique et en silex qui a permis de cerner plusieurs aspects d'ordre économique : exploitation avant tout des ressources locales, avec néanmoins des importations de quelques objets provenant de zones d'échanges localisées en bordure du Rhin. Par l'originalité et l'abondance de ses vestiges, ce site d'habitat permet de répondre à certaines hypothèses théoriques émises depuis plusieurs années sur cette culture.

Commandes à adresser au Secrétariat de la Société jurassienne d'Émulation, 36, rue de l'Église, CH - 2900 Porrentruy.

CORRESPONDANCE SCIENTIFIQUE

DÉCOUVERTE RÉCENTE

Présence du Groupe de Blicquy en Brabant flamand : le site de Bekkevoort "Delberg" (Belgique)

Depuis plusieurs années, les travaux menés sur le Néolithique le plus ancien de la Belgique ont largement fait progresser les connaissances de la néolithisation de ces régions. Si les vifs débats concernant les rapports chrono-culturels entre Rubané Récent et Groupe de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain ont actuellement abouti à des solutions convaincantes, reste la question du modèle d'implantation géographique de ces premières sociétés sédentaires (fig. 1). Depuis les découvertes de L. Demarez et les travaux de C. Constantin, qui ont mis en évidence la présence des peuplements rubanés et blicquiens en Hainaut, la fouille des villages de Vaux-et-Borset "Gibour" et "Champ Lemoine" a prouvé (Constantin et al., 1993 ; Burnez-Lanotte et al., 1993) l'existence d'occupations villageoises blicquiennes en Hesbaye, là où le Rubané est le mieux représenté en Belgique. Entre Hainaut et Hesbaye, outre deux habitats rubanés dans la vallée de la Petite Gette, seules quelques trouvailles isolées peuvent être attribuées à ces deux cultures (Fourny, 1985). Pour ce qui est du Groupe de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain, un ensemble d'indices de surface découverts à Bekkevoort (Brabant flamand), hors de la

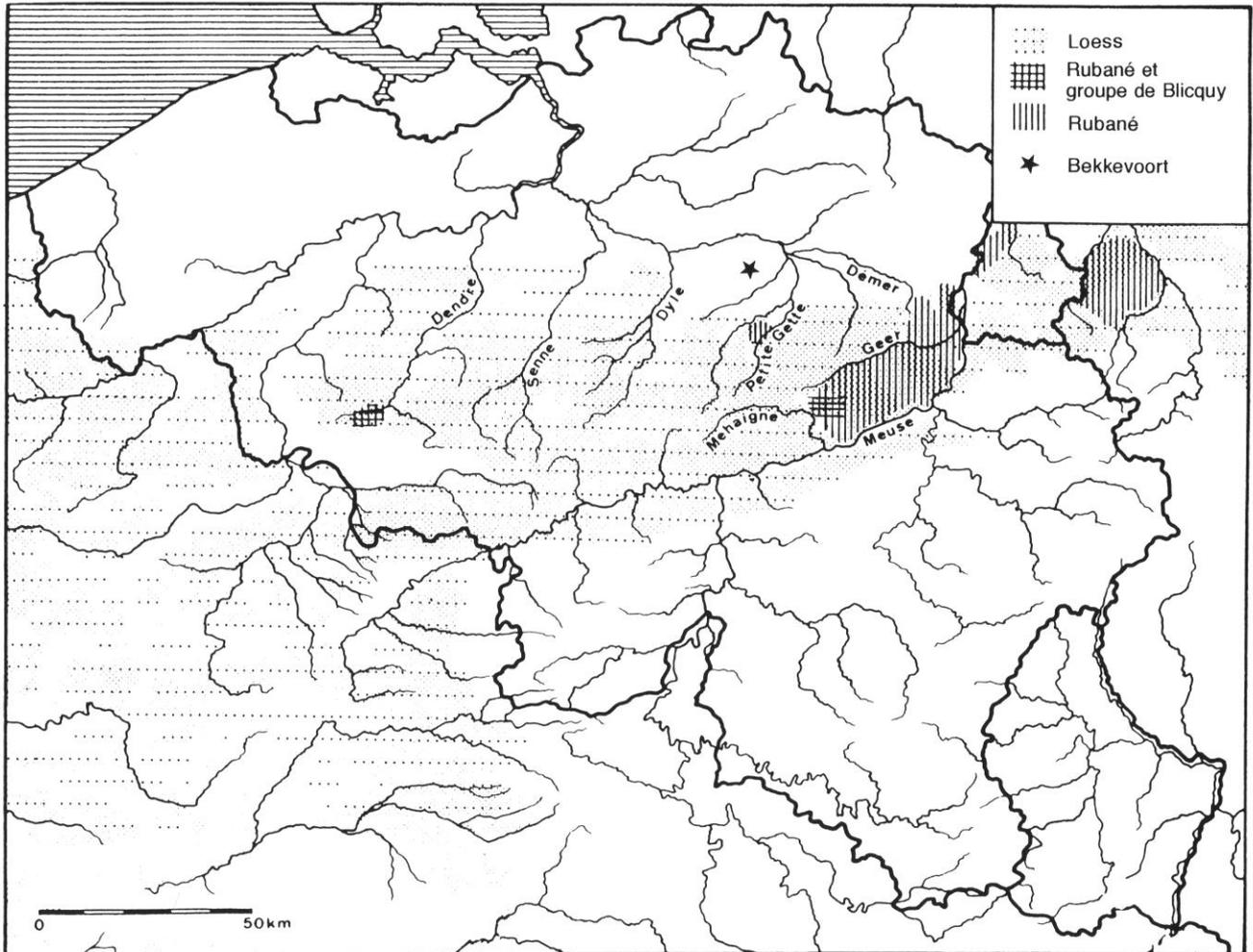


Fig. 1 - Carte de répartition des habitats du Néolithique le plus ancien de la Belgique et localisation du site de Bekkevoort.

zone limoneuse traditionnellement recherchée par les premiers néolithiques, relance la recherche.

• La découverte

Le site de Bekkevoort au lieu-dit "Delberg" dans le Hageland (Vlaams Brabant) s'étend sur un plateau sablo-limoneux, limité au sud par le ruisseau Pijnbeck. Le gisement a été identifié pour la première fois par P.M. Vermeersch (1976 ; site B9), à partir des documents de la collection W. Claes conservés à l'Aardswetenschappen Instituut de la K.U. Leuven. Depuis, cette zone a été prospectée par Mrs Decock, qui y ont notamment récolté un petit groupe d'objets que l'on peut attribuer sans équivoque au Groupe de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain.

• Description du matériel

Il s'agit d'un fragment proximal de lame brute en silex dit "de Ghlin" et de cinq éléments en schiste associés à la fabrication des anneaux plats, le

tout découvert dans un périmètre restreint.

La pièce en silex est façonnée dans un matériau à grains très fins, d'aspect mat et gras, d'un ton gris "éléphant" ou "souris", parcouru de traînées plus claires ou plus foncées et diffuses dont la provenance supposée est celle de la région de Ghlin (Hainaut). Ce matériau a été régulièrement exploité par les blicquiens en Hainaut et en Hesbaye.

Les éléments en schiste se rapportent à quatre ébauches et à un fragment d'anneau. Les ébauches sont en schiste anthracite (3) et en schiste vert (1) :

- une plaque semi-circulaire (diam. max = 109 mm ; ép. max = 20 mm), au pourtour complètement régularisé (fig. 2, 1). Les deux faces portent les traces d'un piquetage relativement couvrant destiné à creuser la partie centrale ;

- un fragment d'ébauche correspondant à une plaque déjà percée,

portant des traces de rainurage sur une face ;

- deux fragments d'ébauches en cours de finition. L'un, de petite dimension (L = 24 mm ; l = 18 mm ; ép. = 7 mm) et l'autre (fig. 2, 2), correspondant à un demi anneau (diam. ext. = 87 mm ; diam. int. = 44 mm ; l = 23 mm ; ép. = 17 mm). L'examen de la section interne de ce dernier présente de nombreuses stries parallèles et perpendiculaires par rapport aux faces de l'objet, dénotant un mouvement de va-et-vient à l'aide d'une pièce fusiforme vraisemblablement en grès, destiné à élargir la perforation. La tranche interne a été également limée à partir des deux faces, probablement dans le but d'arrondir les arêtes en contact avec la peau.

Un fragment d'anneau plat en schiste anthracite, très régulier (l = 9 mm ; h = 33 mm ; ép. = 5 mm), de section en D aplati (type a ; Caspar & Burnez-Lanotte, 1994, p. 78, tableau 2), est finement poli.

Ces pièces sont identiques à celles qui proviennent des ateliers de

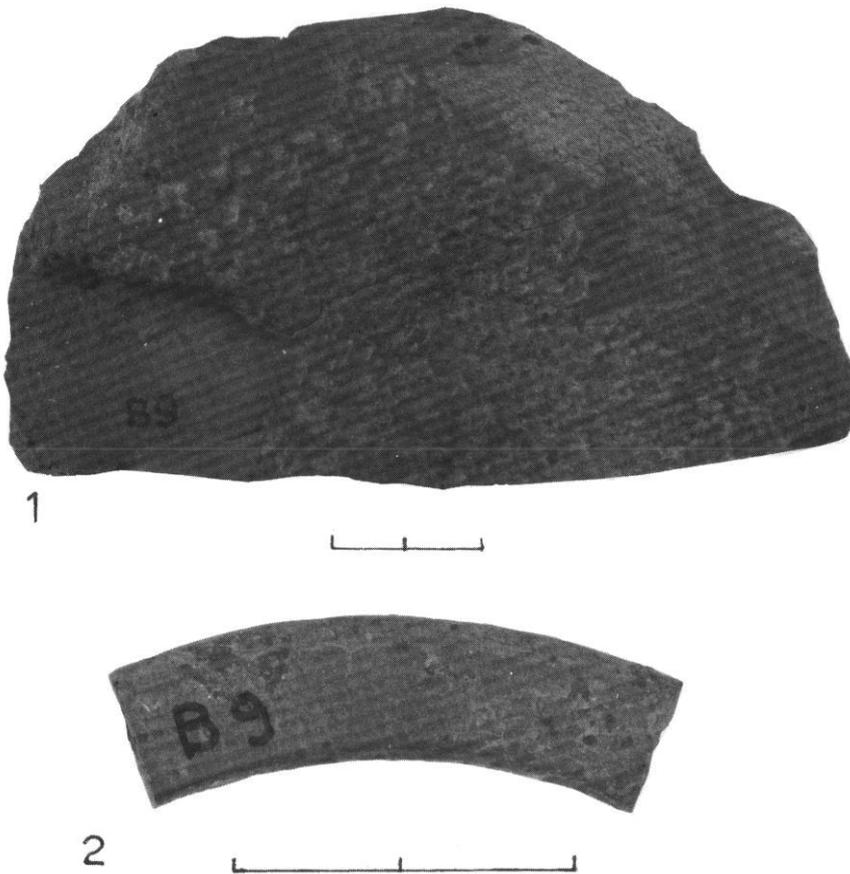


Fig. 2 - Bekkevoort "Delberg" : matériel en schiste. 1 : ébauche ; 2 : fragment d'anneau plat ; échelle en cm.

fabrication d'anneaux plats en schiste du Groupe de Blicquy de Vaux-et-Borset (Caspar & Burnez-Lanotte, op. cit.). Les matériaux et les techniques de fabrication sont identiques et permettent donc d'authentifier l'attribution culturelle de cet ensemble.

• Conclusion

Au stade actuel de la recherche, la nature précise de l'occupation dont ces vestiges sont les indices fait défaut. Seule une fouille par grands décapages pourrait y répondre. L'importance de l'occupation blicquienne en Belgique moyenne pourrait-elle être davantage mesurée à partir d'autres découvertes isolées ? Par exemple, celles d'artefacts attribués au Groupe de Blicquy et découverts sporadiquement en Brabant comme à Thines "Vieille Cour" (Hubert, 1982) et à Uccle (van Berg *et al.*, 1992). Un bref examen de la collection Claes conservée à l'Aardswetenschappen Instituut de la K.U. Leuven nous a, en outre, livré trois nouveaux éléments en silex de Ghlin du site de Delberg : une lame courte et une lamelle en-

tières, ainsi qu'un éclat de débitage. Trois autres vestiges façonnés dans un silex identique, en provenance de la même commune, aux lieux-dits "Wijndries" (un éclat brut) et "Kloosterberg" (un fragment distal de lame à crête et un éclat brut), s'ajoutent à cette série. Seules des fouilles extensives permettront d'interpréter la présence de ces objets, soit comme des indices de circulation entre deux zones de peuplement du Groupe de Blicquy en Hainaut et en Hesbaye, soit comme les preuves d'une occupation sédentaire de cette culture en Brabant. C'est dans cette perspective que nous projetons une campagne de fouilles à Bekkevoort en 1997.

Bibliographie

- BURNEZ-LANOTTE L., CASPAR J.-P. et CONSTANTIN C. (1995) — I. Introduction, in *Nouveaux éléments dans le groupe de Blicquy en Belgique : le site de Vaux-et-Borset "Gibour" et "A la Croix Marie-Jeanne"*, Caspar J.-P. *et al.*, *Helinium*, XXXIII/1, p. 67-79.
- CASPAR J.-P. et BURNEZ-LANOTTE L. (1994) — III. Le matériel lithique, in *Nouveaux éléments dans le groupe de Blicquy en Belgique : le site de Vaux-et-Borset "Gibour" et "A la Croix Marie-Jeanne"*,

Caspar J.-P. *et al.*, *Helinium*, XXXIII/3, p. 3-93.

CONSTANTIN C., CASPAR J.-P., HAUZEUR A., BURNEZ L., SIDERA I., DOCQUIER J., LOUBOUTIN C. et TROMME F. (1993) — Groupe de Blicquy et Rubané (Omalien) à Vaux-et-Borset (Belgique), in *Le Néolithique au quotidien*, Actes du XVI^e colloque inter-régional sur le Néolithique, Paris, 5-6 novembre 1989, Documents d'Archéologie Française 39, p. 86-93.

FOURNY M. (1985) — Nouveaux objets danubiens récoltés entre Senne et Dyle, *Vie archéologique*, 18, p. 65-78.

HUBERT F. (1982) — L'habitat néolithique dans la région de Nivelles, in *Nivelles et sa région. Dix années de recherches archéologiques 1971-1981*, Annales de la Société d'Archéologie, d'Histoire et de Folklore de Nivelles et du Brabant wallon, 24, p. 9-36.

VAN BERG P.-L. (1992) — Un site perdu du groupe de Blicquy à Uccle, *Notae Praehistoricae*, 11, p. 11-120.

VERMEERSCH P.M. (1976) — *Steentijdmateriaal uit het noordelijk Hageland*. Oudheidkundige Repertoria, B, XII, I et II, 246 p., 107 fig., 20 pl., 2 cartes.

Jean-Paul CASPAR
Laboratorium voor Prehistorie
Katholieke Universiteit te Leuven
Redingenstraat 16 bis
B-3000 Leuven, Belgique

Laurence BURNEZ-LANOTTE
Équipe de Recherches Archéologiques
n° 12 du CNRS et
Facultés Universitaires Notre-Dame de la
Paix-Namur
13, rue de l' Arsenal
B-5000 Namur, Belgique

AU SUJET DE...

Au sujet de l'article de Ricou et Esnard (1996) — Utilisation des galets ouvragés du site de Ponthézière à Saint-Georges-d'Oléron (Charente-Maritime), B.S.P.F., t. 93, 4, p. 546-548.

Nous remercions nos collègues C. Ricou et T. Esnard (Ricou et Esnard, 1996) d'avoir attiré à nouveau l'attention sur l'usage des galets biseautés, souvent négligés. Dès 1965, ils sont cités dans un débris de cuisine mésolithique moyen (C¹⁴ = 7520 ± 140 BP) de la Pointe-Saint-Gildas (Loire-Atlantique) (Tessier, 1965, dessin repris dans Tessier, 1984). J. L'Helgouac'h en récolte 6 dans la fouille de l'entourage de l'allée couverte de Prajou-Menhir en Trébeurden (Côtes d'Armor) (L'Helgouac'h, 1967). J. Briard et P.-R. Giot citent